



Tout d'abord, au nom de la Commission Exécutive, en mon nom, je tiens à vous adresser mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Celle-ci est plus que jamais marquée par un contexte social et économique déplorable. Les augmentations des produits de première nécessité, de l'énergie comme de l'alimentation et, finalement, du coût de la vie pour toutes et tous, jeunes, actifs, privés d'emploi et retraités, minent le moral des français.

Salaires, emploi, industrie et services publics sont les préoccupations des citoyennes et citoyens de ce pays. Toutes les enquêtes d'opinion le montrent. Les nombreuses luttes dans les entreprises et les services également. Face à cela, nous subissons une pression médiatique et politique dans cette pré-campagne électorale présidentielle pour nous détourner de ces enjeux essentiels.

L'extrême droite, la droite et bien d'autres veulent nous entraîner dans les idéologies toujours plus nauséabondes du racisme, de l'immigration et de la stigmatisation de « l'étranger ». C'est une très vieille rengaine que toutes les générations qui nous ont précédées ont connue.

La CGT a toujours fait face à ces discours haineux, à cette volonté d'opposer le monde du travail pour mieux ménager le capital. Notre réponse, c'est notre engagement aux côtés des travailleurs et travailleuses, comme des sans-papiers en lutte.

De cette situation, le Gouvernement et le Patronat en sont évidemment les premiers responsables. Pire, ils profitent du contexte sanitaire pour prendre des mesures qui exacerbent toujours plus les inégalités !

L'instauration arbitraire du Pass nommé « sanitaire » ou du Pass vaccinal à venir, pour contraindre à la vaccination sans convaincre, participe de cette stratégie.

Force est de constater que cette exigence de contrôle ne s'applique pas aux milliards d'euros qui sont versés aux entreprises !

Le patronat comme le gouvernement profite de cette crise pour licencier, pour fermer des entreprises et supprimer des emplois et postes dans la fonction publique.

Un récent rapport d'Oxfam sur les inégalités mondiales est sans concession : « **La fortune des milliardaires dans le monde a plus augmenté en 19 mois de pandémie qu'au cours de la dernière décennie. Un record sans précédent !** »

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

Depuis la pandémie, le monde compte un nouveau milliardaire toutes les 26 heures, alors que 160 millions de personnes sont tombées dans la pauvreté.

Avec les 236 milliards supplémentaires engrangés en 19 mois par les milliardaires français, on pourrait quadrupler le budget de l'hôpital public ou distribuer un chèque de 3500 euros à chaque Français-e.

Les 5 premières fortunes de France ont doublé leur richesse depuis le début de la pandémie. Elles possèdent à elles seules autant que les 40% les plus pauvres en France.

Face à ces chiffres indécents, à ces inégalités croissantes, la CGT est pleinement en phase avec sa bataille sur l'augmentation des salaires.

Tous les jours des salariés décident de se mobiliser pour faire aboutir leurs revendications.

Ces luttes font la démonstration qu'il est possible de se battre collectivement, de gagner sur nos revendications immédiates et dans la perspective de transformation de la société.

La patience n'est aujourd'hui plus de mise, salariés et retraités sont mobilisés pour exiger un meilleur salaire de base, garant à la fois de leur niveau de vie au quotidien mais aussi de leur protection sociale, largement entamée par les exonérations octroyées par le gouvernement aux employeurs.

C'est le message que veut porter la CGT avec son appel à une mobilisation interprofessionnelle sur les salaires et l'emploi le 27 janvier prochain.

Il nous reste quelques jours pour convaincre et appeler à la mobilisation et à la grève !

ÉDITO

SOMMAIRE :

- Edito
- Echo des luttes :
- Leclerc
- Education
- Santé
- Interview F. HIS, Secrétaire USD
- Dossier Communication



Grève dans l'Éducation nationale le 13 janvier. Et on continue le 27.

D'abord, on tient à remercier les camarades de l'interpro qui ont manifesté à nos côtés, jeudi 13 janvier à Rouen, Dieppe et Le Havre.

En effet, le 13 janvier, à l'appel d'une intersyndicale très large, les personnels de l'Éducation nationale se sont mis en grève contre la politique sanitaire désastreuse de Jean-Michel Blanquer.

Comme partout en France, la grève a été très suivie dans notre département. Le taux de grévistes a été particulièrement fort dans les écoles (environ 75%) et assez haut dans les collèges et lycées (entre 30 et 50% selon les établissements).

1700 personnes ont manifesté à Rouen, 400 à Dieppe et 1 000 au Havre : ça fait longtemps qu'on avait vu des cortèges aussi touffus dans l'Éducation nationale. Toutes les catégories de personnels étaient représentées.

Le soir même, le gouvernement a essayé d'éteindre l'incendie : recrutement de 3 300 contractuels pour les remplacements (recrutement déjà prévu auparavant), 5 millions de masques FFP2 pour les écoles maternelles, les surveillants et les AESH (or, la mise à disposition de FFP2 pour les personnels à risque est censée se faire depuis la rentrée 2020...).

Ces annonces ne sont absolument pas à la hauteur des revendications et de la colère des personnels. Surtout il ne s'agit que d'annonces sur la gestion immédiate des conséquences de la situation épidémique dans l'Éducation.

En revanche, la réaction rapide du gouvernement et le fait de ne pas laisser le ministre en première ligne montre une grande fébrilité.

Il y a une volonté de répondre très vite pour ne pas laisser s'organiser une mobilisation et une colère qui dépassent largement l'aspect sanitaire et remettent en cause la politique éducative du gouvernement.

Au niveau national, la CGT, la FSU, FO et SUD appellent les personnels de l'Éducation nationale à faire du 20 janvier une journée d'action et à se mettre en grève le 27 janvier dans le cadre de l'appel interprofessionnel.

L'intersyndicale départementale (syndicats de l'Éducation) réunie vendredi 14 janvier s'inscrit dans cette démarche.

Nous sommes convaincus que c'est par la lutte interprofessionnelle qu'on a une chance de mettre un coup d'arrêt à la démolition des services publics et d'arracher, enfin, des augmentations de salaires



ÉCHO DES LUTTES... MOBILISATION DE LA SANTÉ

À l'appel des syndicats Sud et CGT santé, 130 de salariés du secteur médico-social ont défilé, mardi 11 janvier 2022, dans les rues de Rouen, ils étaient 50 à Dieppe, pour dénoncer leurs conditions de travail et la précarisation de leur métier.



Ils sont éducateurs spécialisés dans des structures privées ou publiques auprès d'adultes handicapés ou de jeunes en grandes difficultés, aides médico-psychologiques, femmes de ménage, agents hospitaliers, veilleurs de nuit dans des établissements spécialisés ou encore aides à domicile, et ils sont, selon leurs termes, «les oubliés du Ségur de la santé ».

Pour François His, (voir interview page 4) Secrétaire Départemental pour la CGT santé dans le département : « Rien n'a changé malheureusement depuis le Ségur de la santé. Les salariés du médico-social devraient toucher les mêmes salaires et primes que leurs collègues soignants. À statut égal, salaire égal. Et puis, les structures de santé sont en tension. »

Depuis le 27 décembre par exemple, les personnels des urgences du CHU de Rouen sont en grève illimitée pour dénoncer, selon eux, des dégradations de leurs conditions de travail. « Les suppressions de lits perdurent et il y a une désorganisation des services. »

NON À LA DISCRIMINATION SYNDICALE, LECLERC NE NOUS IMPRESSIONNE PAS !



Ce mardi 18 janvier à l'aube, de nombreux militants CGT sont venus soutenir notre camarade Sébastien, convoqué à un entretien pouvant aller jusqu'au licenciement.

Le cas de ce salarié, n'est malheureusement qu'un exemple d'une longue liste. Au Leclerc de St Pierre les Elbeuf, les lettres de licenciement se suivent et se ressemblent avec comme unique objectif : éliminer la représentation syndicale !

Dès les premiers clients, la CGT a distribué un tract pour dénoncer des conditions de travail détériorées et l'attitude de la direction maintes fois dénoncée.

Une distribution très bien accueillie par les clients et les salariés, conscients du climat délétère qui règne depuis des années dans cette enseigne.

Face à des accusations délirantes, sans aucune preuve, la CGT se réserve le droit de poursuivre ce dossier devant les tribunaux », indique d'ailleurs Loïc Roldan, le Secrétaire Général de l'UL.

Une mobilisation réussie : de nombreuses UL, l'UD, différentes professions sont venues soutenir Sébastien tout au long de la matinée



REMERCIEMENTS DE SEBASTIEN FIEVET

Cher(e)s Camarades,

Comme vous le savez aujourd'hui à 07h45 la CGT s'est réunie devant le magasin Leclerc de Saint Pierre lès Elbeuf afin de me communiquer leur soutien indéfectible durant mon entretien avec la direction, pouvant aller jusqu'au licenciement.

Ce matin la grande CGT d'Elbeuf a prouvé encore une fois à quel point la solidarité et la force sont les mots d'ordre de notre syndicat.

c'est entre 80 et 100 personnes qui se sont mobilisées aujourd'hui contre l'injustice patronale prônée par la direction de ce monstre qu'est LECLERC. Le tout dans le bruit, la musique et surtout dans un esprit COLLECTIF et SOLIDAIRE.

Après mon entretien avec la direction, auquel je me suis fait assister par Menoux Gwenaëlle. De cet entretien, une seule idée en ressort, la direction souhaite abattre la CGT, m'abattre en tant qu'employé par la même occasion au sein de mon entreprise, en justifiant cela par de vulgaires allégations sans la moindre preuve, n'y fondement.

Sans aucune preuve comment m'inculper? Il n'en a donc pas le pouvoir. Ceci prouve à quel point cette direction est bien démunie face à nous.

Le directeur a laissé par ailleurs un salarié (qui n'est en rien extérieur à l'affaire...), sur son temps de travail et donc rémunéré intervenir auprès de nous pour casser le mouvement et me discréditer.

Outre le ridicule de la situation et le non-sens de cette démarche, celle-ci démontre ô combien la direction est faible et sans armes face à nous, et surtout à quel point tous les propos qu'elle vocifère sont vides de sens.

Une distribution de tract s'est ensuite déroulée à l'extérieur du magasin et au sein de la galerie marchande. Distribution très bien accueillie par les clients et les salariés, conscients de la vermine patronale qui gangrène sans cesse depuis des années les salariés de l'enseigne et d'autant plus ceux qui possèdent une étiquette syndicale.

Je tiens à remercier l'ensemble des Unions locales et départementales présentes, pour leur soutien. Certaines n'ont pas hésité à venir de loin.

Mais je tiens également à remercier les syndicats, sections syndicales et l'ensemble des syndiqués qui se sont déplacés aujourd'hui. Cela fait chaud au cœur de voir, que malgré le froid, malgré la pandémie, malgré tout, il restera encore et toujours une vraie âme de solidarité au sein de la CGT.

En espérant que j'obtienne prochainement de bonnes nouvelles, la lutte continuera encore et toujours à Leclerc comme ailleurs sur notre tendre agglomération.

*Bien fraternellement
Sébastien Fiévet - Leclerc Saint Pierre lès Elbeuf*

INTERVIEW FRANCOIS HIS RESPONSABLE DÉPARTEMENTAL DE LA SANTÉ

Info luttes 76 : Depuis octobre 2019, tu animes l'USD 76. Quel est le périmètre de cet outil de coordination et quelle force représente la CGT 76 dans la santé et l'action sociale ?

Sur le Département les structures sont diverses et nombreuses. Suite à la mise en place de la nouvelle équipe nous avons dû rapidement prendre nos marques.

Dans un premier temps nous nous sommes attachés à recréer une cohésion sur le territoire. L'USD travaille à nouveau avec les UL du département, l'Ud et bien sûr, tous les syndicats du privé, de l'Action Sociale et du Public.

Si un gros travail a déjà été effectué, nous devons continuer nos efforts pour que l'USD soit un soutien, un support pour nos syndicats et nos syndiqués. Nous devons rester le lien entre notre Fédération et permettre à nos bases de se rencontrer d'échanger afin de construire ensemble les revendications et les actions à venir.

Info luttes 76 : Depuis deux ans, la pandémie aura eu le mérite de faire connaître au plus grand nombre, la crise que vit l'hôpital public depuis des années. Les annonces gouvernementales se succèdent, mais qu'en est-il de la réalité matérielle et humaine en Seine-Maritime ?

Nous connaissons depuis 2 ans une situation inédite dans notre secteur. Bien avant cette crise, nous dénoncions les difficultés de prise en charge, le manque de moyens, les réductions d'effectifs, ... La pandémie a permis que cela éclate au grand jour.

Mais les difficultés ne s'arrêtent pas aux portes de l'hôpital. Nous avons connu les difficultés au sein de la psychiatrie, la solitude au sein des EHPAD, dans le secteur du Handicap, de la petite enfance...

Malheureusement nous sommes face à un gouvernement qui n'a pas su gérer cette crise. Nul besoin de rappeler la gestion calamiteuse du manque de masques, de sur-blouses, de respirateurs.....

Sans parler des primes style « covid » qui n'ont fait que diviser les professionnels entre eux.

Suite à la vaccination, nous avons eu des collègues non vaccinés mis à pied ... du jamais vu dans la fonction publique hospitalière.

Les différentes annonces gouvernementales ne sont que du saupoudrage. Le SEGUR de la Santé (que la CGT n'a pas signé) est une totale ineptie et d'une iniquité absolue.

Nous faisons hélas le constat que bon nombre de personnel souhaitent quitter le monde de la Santé. La crise de la vocation est un réel sujet.

Ce qui nous inquiète c'est que cela ne concerne pas seulement les paramédicaux, mais également les médecins. Le burn out, la fatigue, la notion de perte de sens au travail auront eu raison de ces personnels



Preuve en est, différentes URGENCES et SMUR ferment temporairement sur le territoire Ex : EU, Lillebonne, la Clinique Océane, La Clinique HPE...

La politique d'austérité perdure puisque nous constatons également une fermeture importante de lits.

Info luttes 76 : Ces deniers jours des mobilisations des personnels de santé ont eu lieu, les agents des urgences du CHU de Rouen sont en grève depuis le 27 décembre. Le malaise est réel. Qu'en est-il de la mobilisation ? Comment agit au quotidien la CGT pour porter ses revendications ?

Oui, l'hôpital est en crise mais encore une fois il n'y a pas que lui. Depuis la crise nous suivons et accompagnons le mouvement des IADES, des IDE, des manip radio, Des psychologues, de l'action sociale, des ambulanciers hospitaliers, des EHPAD, des sages femmes... La liste n'est pas exhaustive.

La problématique des urgences est certainement liée au manque de personnel. Mais selon nous, cette situation est due à deux problèmes :

- Le premier la fermeture de lits au sein des établissements.
- Le second le manque de médecins de ville et la désertification médicale. Nous avons souvent l'information qu'un certain nombre de maisons médicales n'a pas de médecin ? Nous savons qu'un bon nombre de médecins ne prend plus de nouveaux patients.

De facto, ces patients se retrouvent aux urgences. Des urgences qui se doivent d'accueillir tous les patients sans distinctions. Nous avons dernièrement vu qu'un établissement demandait aux éventuels patients de ne pas se rendre aux urgences !!! Mais où va-t-on ?

Dans tous les cas, l'USD prend contact avec les syndicats concernés pour connaître leurs besoins et pour pouvoir travailler ensemble.

A de nombreuses reprises, nous contactons différents élus et portons les problématiques auprès de l'ARS, bras armé du ministère de la santé sur le territoire.

Info luttes 76 : le 27 janvier s'annonce comme un important rendez-vous interprofessionnel. Comment l'USD s'engage dans cette journée de mobilisation ? Quels sont les premiers retours dans la santé et l'action sociale sur le département ?

Nous sommes dans une situation sanitaire où tout le personnel a la tête dans le guidon. Et lorsqu'ils sont en grève, ils sont souvent assignés.

Cependant l'USD engage toutes ses bases à se mobiliser pour le 27 janvier. Il est important que la santé et l'action sociale soient dans la rue. Nous y travaillons ardemment.





Adopté lors de notre 45^e congrès, le document d'orientation : « **Pour une CGT forte dans le Département, au front des luttes et des revendications** », consacre tout un paragraphe à la communication.

La ligne de conduite clairement établie, vise à se doter d'une communication « pertinente, forte et réactive » pour donner à voir la densité de l'activité CGT en Seine-Maritime. Dans cette perspective, un collectif Communication a vu le jour et s'est réuni à plusieurs reprises.

Des réflexions ont été entamées sur la manière d'articuler l'ensemble des supports de communication : l'info Luttes, le site internet, le Facebook, en ayant à l'esprit les nombreuses publications confédérales.

Si l'info Luttes constitue un moyen rapide et efficace d'informer l'ensemble de nos bases CGT dans le département des luttes passées, en cours ou en construction, nous devons aussi nous doter d'outils d'aide à la réflexion, à la connaissance et à la maîtrise des revendications.

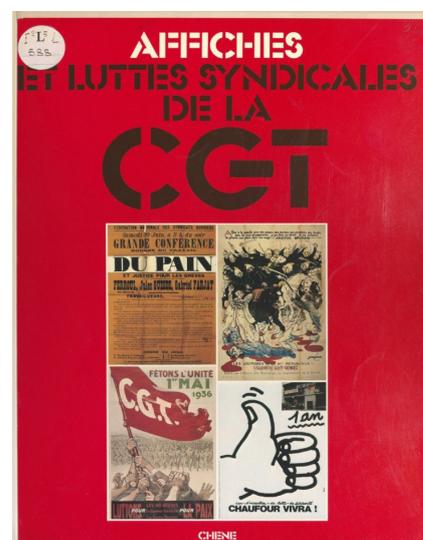
Mais l'un ne va pas sans l'autre, et nous devons continuer nos efforts en lien avec le secteur revendicatif pour que chaque base syndicale, chaque UL (Union Locale) et UP (Union Professionnelle) acquière le réflexe d'envoyer des brèves et des photos pour alimenter la publication et bien sûr que celle-ci soit largement diffusée à tous les militants du département.

L'ère du numérique, n'empêche pas le papier !

A l'heure de l'instantané, où tout va vite il nous faut prendre le temps de l'analyse et de la compréhension des enjeux qui nous sont posés. L'info luttes, dans un premier temps, tentera d'y répondre en laissant plus de place à l'interview, au décodage, avec des liens sur différents articles, dossier complémentaires...

Cette première étape doit nous permettre de réfléchir à la pertinence d'une formule magazine papier qui réponde pleinement à cette attente.

D'ici là, la maquette de l'Info luttes évoluera pour permettre une lecture facilitée tant en numérique qu'en papier.



Un véritable site internet

Le site web est l'un des outils incontestablement indispensables de la communication. Plus que les réseaux sociaux, il est la vitrine de l'activité de l'organisation. Un espace dans lequel on peut trouver en permanence des renseignements, des informations et des propositions... un espace qui permet de fidéliser le lecteur en lui proposant de s'abonner à une newsletter ou d'adhérer.

De ce point de vue, le blog de la CGT 76 ne répondait pas suffisamment à cette problématique. Une réalité nationale qui a conduit la Confédération à décider de mettre en place, à partir du site cgt.fr, une plateforme permettant de générer des « sites miroirs ».

Des « sites miroirs » conçus comme des espaces intégrés dans le site de la Confédération permettant de s'exonérer de l'hébergement et de la maintenance, et d'être alimentés, en partie, par le contenu publié sur cgt.fr tout en laissant une totale indépendance sur la plus grande partie des publications aux organisations qui le possède.

Un dispositif qui permet aussi de bénéficier de toutes les applications qui sont ou seront développées nationalement : newsletter, module pétition, carte des mobilisations, YouTube, Instagram... Dans les prochaines semaines, nous travaillerons à l'identité départementale du site. Vos idées de rubriques sont les bienvenues.

Recensement de l'existant : à vos liens !

Afin d'avoir une idée précise de la communication CGT en Seine-Maritime, le collectif s'est donné comme mission de procéder au recensement de l'ensemble des outils numériques et papiers sur le Département. Aussi, nous vous invitons à nous renvoyer, par lien, vos profils et pages facebook et autres blogs ainsi que vos publications régulières en PDF à infolutttes76@orange.fr.

The screenshot shows a portion of the CGT 76 website. On the left, there is a red banner with the text 'Augmentez vos salaires !' and 'L'UD 2022, Agissons par la manif !'. Below this, there is a 3D character holding a megaphone. The main article title is 'La CGT toujours interdite de participer au comité dit de « Transparence et de Dialogue » LUBRIZOL'. To the right, there is a section for '45e Congrès (Barentin - Juin 2021)' with a photo of a presentation slide. At the bottom, there is a banner for 'Elections Fonction publique 2018' with the slogan 'FAISONS ENTENDRE LA VOIX DES COLLECTIFS'.

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE !

Quelles sont vos lectures ? Connaissez-vous le blog de l'UD, sa page Facebook ? Le site de la Confédération ?

De quelle information avez-vous besoin ? Afin de mieux connaître vos attentes, un questionnaire vous est proposé, nous vous invitons à le remplir, en suivant le lien ([ici](#))

Jouons Collectif !

La communication fait souvent débat et c'est tant mieux. Mais encore faut-il savoir de quoi on parle : qu'est-ce qu'on entend par « politique de communication ».

Quelles sont les objectifs de la CGT en termes de communication et d'information ? A qui s'adresse t'on (en interne et en externe) pour dire quoi, quand et comment ? Quels supports utilisés, le rôle et la place des réseaux ?

Autant de questions qu'il nous faut discuter collectivement. C'est le rôle et la volonté du collectif Com'. Vous y avez toute votre place.

Contactez le collectif : infolutttes76@orange.fr

ORGANISATIONS SYNDICALES

**J'ai le pouvoir
de protéger
mon activité
syndicale.**

Crédit photo : Eric Audras / Onoky / GraphicObsession

**Ce qui est essentiel pour nous à la Macif,
depuis plus de 30 ans, c'est de protéger
l'activité syndicale de nos partenaires.**

**Être syndicaliste, aujourd'hui plus que jamais,
c'est un engagement de tous les instants.**
C'est pourquoi, lorsque vous choisissez de défendre
les intérêts des salariés, la Macif est à vos côtés
pour soutenir et sécuriser votre action militante.

Contactez-nous : partenariat@macif.fr

Assurances
Banque
Santé
Essentiel pour moi



Les garanties et prestations sont accordées dans les conditions et limites des contrats souscrits.

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE.
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 2 et 4, rue de Pied-de-Fond 79000 Niort.
Intermédiaire en opérations de Banque et en services de paiement pour le compte exclusif de Socram Banque. N° ORIAS 13005670 (www.orias.fr).